



## FOIRE AUX QUESTIONS :

« *J'ai entendu dire que le Pape François avait donné des conseils aux jeunes concernant l'avenir. Qu'en est-il ?* » [4<sup>ème</sup> et dernière partie]

Suite et fin de ce que le Pape a dit aux jeunes et aux catéchistes à Kinshasa, le 2 février 2023, et que nous pouvons fort bien prendre pour nous :

« Nous sommes au quatrième doigt, l'annulaire. **C'est là que sont enfilées les alliances. Mais, si l'on y réfléchit, l'annulaire est aussi le doigt le plus faible, celui qui a le plus de mal à se lever. Il nous rappelle que les grands objectifs de la vie, l'amour avant tout, passent par des fragilités, des efforts et des difficultés.** Il faut les habiter, les affronter avec patience et confiance, sans s'encombrer de problèmes inutiles, comme par exemple celui de transformer la valeur symbolique de la dot en une valeur quasi marchande. Mais, dans nos fragilités, dans les crises, quelle est la force qui nous fait avancer? Le pardon. Parce que pardonner c'est savoir recommencer. Pardonner ne signifie pas oublier le passé, mais ne pas se résigner au fait qu'il se répètera. C'est changer le cours de l'histoire. C'est relever celui qui est tombé. C'est accepter l'idée que personne n'est parfait et que non seulement moi, mais tout le monde, a le droit de repartir.

Chers amis, pour créer un avenir nouveau, nous devons donner et recevoir le pardon. C'est ce que fait le chrétien : il n'aime pas seulement ceux qui l'aiment, mais il sait arrêter la spirale des vengeances personnelles et tribales par le pardon. Je pense au bienheureux Isidore Bakanja, un de vos frères qui a été longuement torturé parce qu'il n'avait pas renoncé à témoigner de sa piété et qu'il avait proposé le christianisme à d'autres jeunes. Il n'a jamais cédé aux sentiments de haine et, en donnant sa vie, il a pardonné à son bourreau.

Prière, communauté, honnêteté, pardon. Nous sommes au dernier doigt, le plus petit. Tu pourrais dire: je suis peu de chose et le bien que je peux faire n'est qu'une goutte dans la mer. Mais **c'est précisément la petitesse, le fait de se faire petit, qui attire Dieu.** Il y a un mot clef qui va dans ce sens : le service. Celui qui sert se fait petit ; comme une graine minuscule qui semble disparaître dans la terre mais qui, au contraire, porte du fruit. Selon JESUS, le service est le pouvoir qui transforme le monde. Ainsi, la petite question que tu peux t'attacher au doigt chaque jour est : *Moi, que puis-je faire pour les autres ?* C'est-à-dire, comment puis-je servir l'Eglise, ma communauté, mon pays ? Olivier, tu nous as dit que dans certaines régions isolées, ce sont vous, les catéchistes, qui servez au quotidien les communautés de foi, et que cela doit être, dans l'Eglise, 'l'affaire de tous'. C'est vrai, et il est beau de servir les autres, de prendre soin d'eux, de faire quelque chose de gratuit, comme Dieu le fait avec nous. Je voudrais vous remercier, chers catéchistes : vous êtes vitaux comme l'eau pour beaucoup de communautés ; faites-les toujours grandir par la clarté de votre prière et de votre service. Servir, ce n'est pas rester les bras croisés, c'est se mobiliser. Beaucoup se mobilisent parce qu'ils sont attirés par leurs intérêts personnels. Vous, n'avez pas peur de vous mobiliser pour le bien, d'investir dans le bien, dans l'annonce de l'Évangile, en vous préparant de manière passionnée et adéquate, en donnant vie à des projets organisés et à long terme. Et n'avez pas peur de faire entendre votre voix, car non seulement l'avenir, mais aussi le présent sont entre vos mains : soyez au centre du présent !

Mes amis, je vous ai laissé cinq conseils pour établir des priorités parmi toutes les rumeurs attrayantes qui circulent. Dans la vie, comme dans la circulation routière, c'est souvent le désordre qui crée des embouteillages et des blocages inutiles, qui font perdre du

temps et de l'énergie, et qui entretiennent la colère. Il est bon pour nous, au contraire, même dans l'agitation, de donner des points de référence au cœur et à la vie, des directions stables pour initier un avenir différent, sans suivre les vents de l'opportunisme. Chers amis, jeunes et catéchistes, je vous remercie pour ce que vous faites et pour ce que vous êtes : pour votre enthousiasme, votre lumière et votre espérance. Je voudrais vous dire une dernière chose : ne vous découragez jamais ! JESUS croit en vous et ne vous laisse jamais seuls. Gardez la joie que vous avez aujourd'hui et ne la laissez pas s'éteindre. Comme le disait Floribert à ses amis lorsqu'ils n'avaient pas bon moral : 'Prends l'Evangile et lis-le. Il te consolera, il te donnera de la joie'. Sortez ensemble du pessimisme qui paralyse. La République démocratique du Congo attend de vos mains un avenir différent, car l'avenir est entre vos mains. Que votre pays redevienne, grâce à vous, un jardin fraternel, le cœur de paix et de liberté de l'Afrique !  
Merci ! »

(Fin)